

PETRIFIED FOREST

Mercredi 25 Septembre (suite)

De Holbrook où nous venons de déjeuner jusqu'à l'entrée du « Parc national de la Forêt Pétrifiée » la distance est de 19 miles. Cette traversée du plateau du Colorado est très venteuse, Kenny doit à plusieurs reprises tenir bon son volant... Bien que nous soyons à une altitude moyenne de 1770 mètres, les températures sont très agréables et nous profitons toujours d'un soleil sans nuages. De temps en temps dans les immenses champs, nous percevons des vaches, des biches.

Ce parc, ou plutôt ces deux parcs jumelés depuis 1932, ont 2 entrées : « Petrified Forest » est à proximité de l'entrée Sud, alors que « Painted Desert » est près de l'entrée Nord. Carte possible en téléchargement PDF dans la page détaillée

Histoire de « Petrified Forest » <http://www.nps.gov/pefo/index.htm> en quelques lignes : Ce haut plateau aride était jadis (il y a environ 200 millions d'années) une vaste plaine pluvieuse, sillonnée de nombreux cours d'eau. Sur les rives du delta du fleuve poussaient des arbres géants. A leur mort, ceux-ci furent enfouis sous des dépôts sédimentaires riches en silice, ce qui favorisa leur conservation. Lentement la silice remplut la matière végétale et fossilisa les troncs. Plus tard la région se souleva, enfouit encore plus profondément les troncs d'arbre dans des couches de roches sédimentaires. Ces troncs se fendirent, le vent et l'eau érodèrent alors les couches de sédiments durcis qui s'étaient accumulés. Maintenant, les troncs d'arbres pétrifiés sont exposés sur la surface du sol, mais l'érosion continue à briser les troncs géants et fait toujours remonter à la surface du sol ceux qui seraient encore enterrés.

Le parc a été inscrit sur la liste indicative du patrimoine mondial en 2008.

Ce trajet panoramique du Sud du Nord est long de 45 kilomètres, avec de nombreux arrêts et postes d'observation. Sur la brochure il est bien recommandé de ne pas « voler » du bois pétrifié, au fil du temps les visiteurs ont enlevé de précieux échantillons, les responsables du parc ont estimé que 12 à 15 tonnes sont ainsi perdues chaque année. De lourdes amendes et sanctions sont infligées aux contrevenants, les fonctionnaires n'hésitent pas non plus à mettre en garde les visiteurs contre une prétendue malédiction à qui ramasserait un morceau de bois.



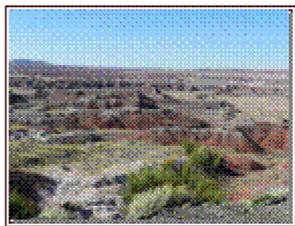
Sécree Emily ! n'est-elle pas fait exprès de choisir un endroit très venteux pour mettre une jolie robe bien légère ? on la chahutte, on prend en photo, rien à faire ! elle a toujours le sourire....

Voici, venant du Sud, nos arrêts :

Crystal Forest. Un des points où il y a la plus grande concentration de troncs pétrifiés. Du parking un sentier facile mène au milieu de ceux-ci. Chaque tronc est comme un cristal géant, aux couleurs de l'arc en ciel, souvent étincelant au soleil comme recouvert de paillettes. Ces couleurs sont produites par les impuretés dans le quartz, tels que le fer, le carbone et le manganèse, donnant des reflets rouge, jaune et orange.



Blue Mesa. Là aussi, un sentier mène au cœur de petits monticules gris-bleu d'argile, sentier qui descend au pied de ces monticules pour en faire une boucle de 3 miles, mais contrairement à l'habitude oblige !...nous devons nous contenter d'en avoir une vue panoramique depuis le sommet, ce qui est déjà pas mal !



Painted Desert. Du « point de vue » on aperçoit les collines en pentes douces, un peu plus érodées qu'à Blue Mesa, qui se parent de couleurs différentes selon la composition des roches. Les dégradés de rouge et de violet proviennent d'oxydes de fer

et d'aluminium, les tons blancs indiquent la présence de gypse. Offrent un contraste avec ces tons sombres, poussent çà et là des touffes de sarrasin sauvage qui donnent de minuscules fleurs jaunes de Juillet à Octobre.

Je n'ose imaginer le spectacle de ce site au lever ou coucher du soleil, j'en rêve !...



Nous roulons depuis peut-être une heure lorsqu' Emily nous annonce une surprise ? !.... quoi, qu'est-ce ? Elle veut fêter quelque chose, son anniversaire ? mais non ! elle nous a confié être née au mois d'Octobre, est-ce parce que nous sommes toujours sur la 66 ? ou la contraire est-ce parce que nous la quittons ? ou plutôt parce que nous entrons dans la réserve des indiens Navajo ? j'avoue m'être un peu mélangée les pinceaux dans ses explications.

Elle nous dit « Je veux que vous vous imaginez au volant d'une belle voiture, les cheveux au vent, roulant sur cette superbe route en écoutant de la musique western » et sur ce ! elle nous met un cd de musique country et c'est la folie !.... distribution de chips, de bretzels, de verres de bons vins, de coca.... En cela elle est d'idée pour Jean-Clude et Christine, steward et hôtesse improvisés, pour un peu on se serait mis à danser.... mais c'est un peu juste dans le couloir du bus ! A la tienne Emily, et grand merci pour cette gentille attention, même si je n'en ai pas trop bien compris le sens.

Et c'est ainsi que j'ai goûté du Dr Pepper, boisson que je ne connaissais pas.

Le Dr Pepper est une référence américaine en matière de soda, un mélange unique de 23 saveurs ce qui en fait son originalité et son goût véritablement délicieux, du classique, du light, de la vanille et caramel, fruits rouges... La formule n'a pas changé depuis que Charles Alderton l'a mise au point en 1885. Le Coca-cola n'existe pas encore ce qui fait que le Dr Pepper est le soda américain le plus ancien qui soit et le plus typique. Je trouverais à en acheter en bouteille de 500 ml dans les supermarchés.



A Chambers, en prenant au Nord la 191 en direction du Chinle, nous pénétrons chez les Navajos, à priori, rien de spécial, il n'y avait pas de « comité d'accueil » je dis bien « à priori » car en réalité c'en est tout autrement.

Réserve des Navajos. Ceux-ci appelés également « *Native Américain* » occupent une réserve qui s'étend sur 70825 km² à cheval sur l'Arizona, le Nouveau-Mexique et l'Utah. Ils sont restés sur les terres de leurs ancêtres qui aujourd'hui leur appartient, ces réserves sont gouvernées de façon indépendante par les autorités tribales, ils possèdent leur propre police.



Les Navajos tirent profit du tourisme : mise en place de sociétés d'excursions (visites guidées, randonnées à pied ou à cheval, promenades en 4/4, exploitations de restaurants, d'hôtel, d'hogon (leur habitat local), création et commerce d'artisanat navajo (bijoux, poteries, souvenirs)

Autre point de distinction de cette tribu, ils jouent avec le fuseau horaire, alors que la Californie et l'Arizona (où nous sommes) sont à - 9 heures par rapport à Paris (hiver) cette réserve, étant je vous le rappelle sur plusieurs états, est toute l'année à l'heure d'été soit - 8 heures, il nous faut donc, pour le temps que l'on passe dans cette réserve, avancer notre montre d'une heure, véritable casse tête pour nos pauvres cerveaux, mais nous faisons pleine et entière confiance à Emily pour gérer tous les rendez-vous.

Brochure touristique illustrée de 22 pages sur cette nation, téléchargeable en PDF, à la page illustrée

Dodo du Best Western 100 Main Street Chinle.

Demain, nous visiterons le canyon de Chelly.